



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 15 au 21 juillet 2022

Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Les indicateurs avancés d'activité de mai confirment la bonne dynamique du T2.
- L'inflation touche les différentes classes sociales avec le même impact, mais se décompose différemment selon le niveau de revenus.
- Petrobras baisse les prix de l'essence de 5%.
- Evolution des marchés du 15 au 21 juillet 2022.
- Graphique de la semaine : évolution de l'inflation (sur les 12 derniers mois) selon la catégorie de revenus.

LE CHIFFRE À RETENIR

41,2 MDS BRL

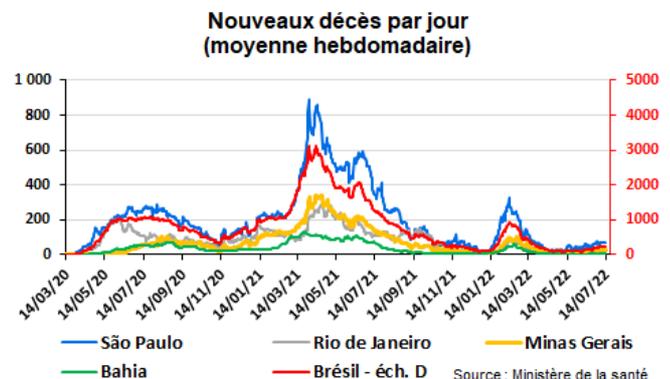
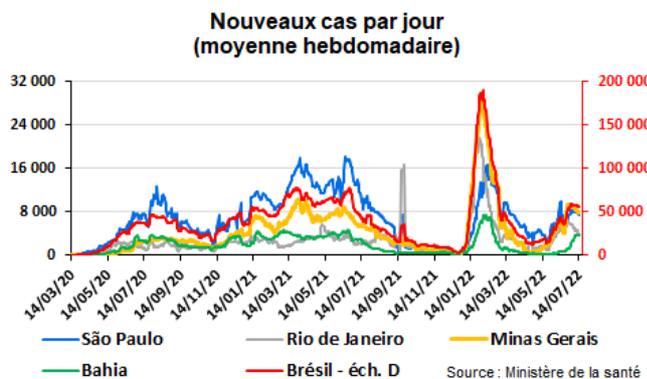
(7,5 MDS EUR, SOIT 0,5% DU PIB)

C'est le montant des nouvelles dépenses sociales introduites par la PEC 22/1, dite *PEC dos Benefícios*. La mesure phare du plan est l'augmentation de *Auxílio Brasil* de 400 à 600 BRL (72 à 108 EUR) jusqu'à décembre.

La Chambre des députés a adopté le même texte que le Sénat, entraînant la promulgation de cet amendement constitutionnel le 14 juillet. La PEC instaure une situation d'urgence permettant de contourner la loi qui plafonne l'augmentation des dépenses (*teto dos gastos*) dans une année électorale.

(cf. [Brèves du 1er au 7 juillet 2022](#))

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.



Selon les données du ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 57 808 nouveaux cas de Covid-19 et 249 décès par jour (contre 58 006 et 243 la semaine précédente). Au 20 juillet, le Brésil compte au total 33,5 M cas de contaminations et 676 280 décès depuis le début de la pandémie.

Les indicateurs avancés d'activité de mai confirment la bonne dynamique du T2.

D'après les indicateurs d'activité de mai publiés par l'IBGE, **le volume des services s'est accru de +0,9% mensuel corrigé des variations saisonnières** (m.m. cvs), dépassant largement les anticipations du marché (+0,2% m.m.). La hausse est généralisée, les 5 grandes catégories de services ayant connu une progression. Ce bon résultat est tiré par le secteur des transports (+0,9% m.m.) et les services aux ménages (+1,9% m.m.). Ce dernier est le seul des 5 catégories encore en-dessous de son niveau pré-pandémie (-7% par rapport à février 2020).

Les chiffres des ventes au détail sont plus mitigés car même si une **légère progression sur le mois (+0,1% m.m.)** est constatée, la croissance est bien inférieure à celle attendue par le marché (+1,7% m.m.). L'essoufflement de ce secteur, qui intervient après 4 mois de progression plus nette, s'explique en partie par l'impact de l'inflation sur les ventes. En mai, 6 des 10 segments étaient en expansion, dont notamment les ventes d'articles d'habillement (+3,5% m.m.). A l'inverse, la plus forte baisse est celle des ventes de meubles et d'appareils électroménagers (-3,0% m.m.).

Ces résultats relativement positifs des secteurs des services et du commerce de détail se retrouvent dans **l'accélération de l'indice IBC-Br de la Banque Centrale du Brésil (BCB), principal indicateur avancé du PIB**, par rapport au même mois de l'année précédente. L'indice a ainsi progressé de +3,74% en glissement annuel non corrigé des variations saisonnières (g.a. ncvs) par rapport à mai 2021, après une hausse de 2,14% g.a. ncvs en avril 2022 par rapport à avril 2021.

Cela confirme la bonne dynamique de l'économie au T2, également aperçue sur la production industrielle¹. Cette tendance est portée par la reprise post-pandémie, les mesures de stimulation de la consommation prises par le gouvernement et la reprise du marché du travail et l'expansion du crédit (notamment

celui aux particuliers, qui pas encore affecté par le resserrement monétaire en cours).

Le T2 2022 devrait donc enregistrer une croissance plus forte que prévu et participé à l'amélioration des perspectives pour le PIB 2022, même si un ralentissement aux T3 et T4 est toujours attendu. Les analystes de marché des banques privées estiment actuellement la croissance sur l'année à +1,75% (contre +1,5% il y a un mois).

L'inflation touche les différentes classes sociales avec le même impact, mais se décompose différemment selon le niveau de revenus.

La fondation publique fédérale **Ipea** a publié une **étude sur l'évolution de l'inflation par classe sociale**, rédigée par sa Direction des études et politiques macroéconomiques (Dimac).

Les résultats montrent que **le niveau de la croissance des prix en juin 2022 est relativement homogène entre les paniers de produits représentatifs des 6 groupes de revenus**. Ainsi, l'inflation subie par les différentes tranches ne s'éloigne que légèrement de l'indice général IPCA (+11,89% g.a.), **se situant dans une fourchette entre +11,46% et +12,01% g.a.** L'inflation subie par la tranche aux plus faibles revenus (+11,99%) est presque identique à celle touchant la tranche aux revenus les plus élevés (+11,96%).

C'est une **différence par rapport à la tendance observée ces deux dernières années**, durant lesquelles **l'inflation subie par les plus modestes était nettement supérieure**. Depuis le début de la pandémie, s'est en effet presque tout le temps vérifié le constat selon lequel plus un groupe avait un niveau de revenus faible, plus la croissance des prix subie par son panier de produits représentatif était forte (du fait notamment d'une progression plus rapide des prix alimentaires, dont le poids est plus fort dans le panier des ménages modestes). Par exemple en juin 2021,

¹ Cf. [Brèves de la semaine précédente](#).

les personnes appartenant au groupe aux revenus très faibles connaissait une croissance des prix de +9,23% g.a. Venaient ensuite les tranches des personnes aux revenus faibles (+9,03% g.a.), intermédiaires/faibles (8,88% g.a.), intermédiaires (+8,21%), intermédiaires/élevés (+7,25% g.a.) et enfin élevés (+6,5% g.a.).

Si le niveau d'inflation est désormais presque similaire pour les différentes tranches, **cette croissance des prix s'explique toutefois différemment selon la classe sociale**. En effet, en raison d'une **composition différente des paniers de consommation**, la contribution des segments de produits dans la croissance des prix des diverses classes sociales est différente.

Ainsi, le segment de l'alimentation et des boissons a contribué pour 4 p.p. à l'inflation sur 12 mois touchant le groupe aux revenus très faibles de juin 2022. C'est beaucoup plus que la contribution du même segment à la croissance des prix vécue par ceux aux revenus les plus élevés (de 1,59 p.p.). Cela s'explique par le fait que l'alimentation pèse plus lourd dans le panier de consommation des plus modestes, et notamment les produits de base qui ont beaucoup progressé, comme la farine et les pâtes (+19,4% g.a.), les légumes (+29,3% g.a.), les fruits (+28,9% g.a.) et les produits laitiers (+25,4% g.a.). Dans la même logique, **la contribution sur 12 mois des dépenses liées à l'habitation** (comme l'électricité ou le gaz de cuisine) **est également bien plus élevée chez les plus modestes** (+2,4 p.p.) que chez les plus aisés (+0,95 p.p.).

A l'inverse, **le segment des transports** a contribué à seulement 2,22 p.p de l'inflation des plus pauvres alors qu'il **a expliqué 6,40 p.p de la croissance des prix touchant les plus riches**. Les personnes gagnant mieux leur vie dépensent proportionnellement plus dans ce segment, notamment en carburants (hausse des prix de +26,5% g.a.), transport en VTC (+62,5% g.a.), billets d'avion (+122,4% g.a.) et nouvelles voitures (+18,0% g.a.). **Les dépenses liées à l'éducation ont aussi une contribution bien plus importante chez le groupe ayant les plus hauts revenus** (+0,63 p.p.)

que chez celui ayant les revenus les plus faibles (+0,23 p.p.).

Petrobras baisse les prix de l'essence de 5%.

La compagnie pétrolière publique Petrobras a annoncé le 19 juillet une baisse des prix de l'essence en sortie de raffinerie. Le prix moyen de l'essence facturé aux distributeurs a été abaissé de 4,06 à 3,86 BRL (0,73 à 0,69 EUR) par litre, soit **une baisse de -4,9 % qui devrait être répercutée sur les prix à la pompe**. Dans le même temps, les prix du diesel restent inchangés.

Ce réajustement, le premier à la baisse depuis mi-décembre, a surpris étant donné qu'il annule la hausse à laquelle a procédé Petrobras le 17 juin, après plus de 3 mois sans révision des prix. La compagnie a expliqué cette baisse en **rappelant qu'elle réajustait régulièrement ses tarifs pour suivre l'évolution des prix internationaux et du taux de change**, tout en tentant d'atténuer la volatilité de ces cours. Sous l'effet de la **baisse des cours mondiaux du pétrole, l'écart entre les prix internationaux et locaux a en effet diminué ces dernières semaines**. Ce différentiel a même atteint des niveaux négatifs (-2% avant l'annonce du réajustement), ce qui signifie que les prix domestiques étaient supérieurs aux prix internationaux. La baisse du prix de l'essence devait faire revenir cet écart à des niveaux positifs, autour de 2,5% selon les mesures de l'Agence nationale du pétrole (ANP).

Cet ajustement intervient aussi dans un contexte marqué par l'approche de la campagne électorale et par les changements récents à la tête de Petrobras. Caio Maia Paes de Andrade est devenu fin juin le 4^{ème} PDG de l'entreprise publique depuis février 2021, à la suite de la démission de son prédécesseur sur fond de **désaccords avec l'exécutif à propos de la politique de prix**. Le Président Bolsonaro avait dans les dernières semaines appelé l'entreprise à procéder à une baisse des prix des carburants, le justifiant par la « guerre »

que mène le pays contre l'inflation, et qualifiant les profits de la compagnie pétrolière de « crime ».

Cette baisse devrait renforcer la décélération de l'inflation (indice IPCA), déjà attendue dans les prochains mois notamment du fait du plafonnement

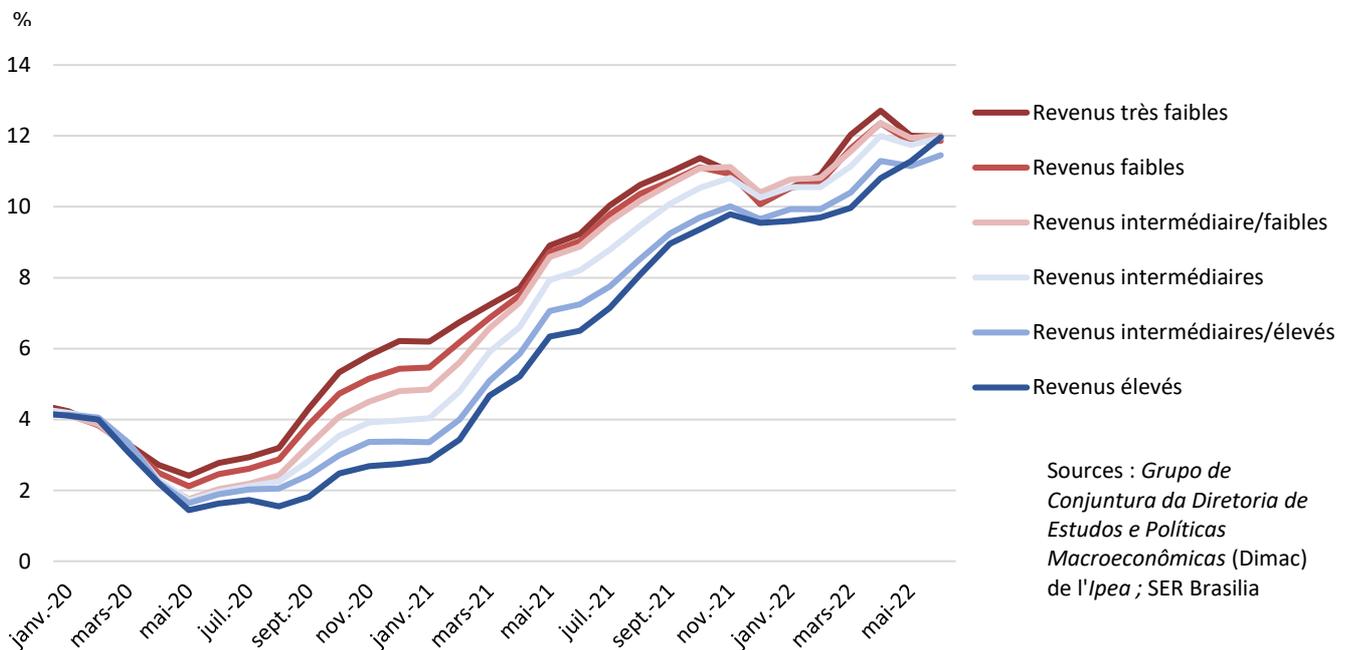
de l'impôt ICMS sur divers produits (dont les carburants). **L'impact de cet ajustement des prix de l'essence sur l'inflation est estimé à entre -0,1 et -0,2 p.p.**

Evolution des marchés du 15 au 21 juillet 2022.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,9%	-6,9%	97 624
Risque-pays (EMBI+ Br)	-3pt	+38pt	364
Taux de change R\$/USD	+2,2%	-3,3%	5,49
Taux de change R\$/€	+3,1%	-12,6%	5,60

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphique de la semaine : évolution de l'inflation (sur les 12 derniers mois) selon la catégorie de revenus.



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Sébastien Andrieux, chef du Service économique régional de Brasília

Rédacteurs : Vincent Le Régent, Julio Ramos-Tallada

Pour s'abonner : vincent.leregent@dgtresor.gouv.fr

Crédit photo : ©marchello74